

« Pourvu qu'on ne dise pas "les" Arabes ou "les" juifs »

Historienne et « citoyenne engagée », Laura Tared a écrit *Mémoires d'un juif Lorrain en Algérie*. Un roman historique, dense et humain, retraçant plus d'un siècle d'histoire croisée entre Algérie et Lorraine.

Alain Lebon est un homme de bien. Juif Lorrain, né en Algérie, puis rapatrié à Longwy, il est le troisième "héros" de Laura Tared. L'historienne et militante vient de livrer un nouveau roman : *Mémoires d'un juif lorrain en Algérie. Entre terres chaudes et acier froid*.

Dans ces deux premiers livres, l'auteur s'attardait déjà sur le parcours d'hommes de valeurs, humains et ouverts aux autres au-delà des religions : son père Ahmed, immigré algérien de la première génération (*Rousses ou el bournous*, aux éditions Paroles de Lorrains) puis Mario Giubilei, prêtre ouvrier provocateur (*Et la justice... Bon Dieu !*, aux éditions Fensch Vallée). S'il est, cette fois, un personnage purement fictif, Alain Lebon partage ces mêmes valeurs et la frustration de voir le monde les oublier.

Fils d'une famille juive de Veymerange chassée par l'invasion allemande et exilée en Algérie en 1870, ce narrateur imaginaire témoigne ainsi de la coexistence pacifique et heureuse des juifs et des Arabes avant le colonialisme, mais aussi de la blessure toujours ouverte du rapatriement des

pièdes noirs. Revenu en Lorraine, il sera encore le témoin de la déconfiture de la sidérurgie et, incapable de se défaire du pays de ses ancêtres, des rancunes tenaces entre la France et l'Algérie, de l'antisémitisme et de l'intégrisme rampant.

Auteur d'une thèse sur la guerre d'Algérie en Lorraine, Laura Tared offre un récit détaillé, parfois ardu mais riche d'éléments historiques. Le roman rappelle, par exemple, l'opération Torche, un épisode méconnu de la Seconde Guerre mondiale, symbole de la résistance des juifs en Algérie qui permit le débarquement Allié.

Engagement

Le livre - qui a failli s'intituler *Circoncis et une vie bien remplie* - dévoile aussi les "obsessions" de son auteur. Son amour presque « charnel » pour l'Algérie comme pour la Lorraine du fer. Laura Tared l'avoue « se sont deux éléments constitutifs de (son) univers mental ». Et, comme ses "héros", farouchement attachés à la coexistence pacifique des hommes, la militante souffre de cette conscience aiguë que « l'histoire se fait sans nous ». Pour autant, incapable



Fille d'un ouvrier algérien exilé aux pieds des hauts-fourneaux, Laura Tared, historienne et militante, relaie l'histoire et les valeurs humaines portées par les hommes de la Lorraine du fer. Photo Pierre HECKLER

de n'être que spectatrice, elle assume le roman comme un engagement. « Écrire permet de sortir des choses même si ensuite le lecteur y prend ce qu'il veut. » Face à une réalité tragique, un monde de moins en moins fraternel et solidaire, l'histoire d'Alain Lebon rappelle

que les choses ne sont jamais simples, « que les certitudes peuvent s'écrouler ».

Mais, dans ce tableau historique entre Algérie et Lorraine on pourra aussi retenir que la cohabitation entre les hommes de bonne volonté est possible. « Pourvu qu'on ne dise pas

"les" Arabes ou "les" juifs. »

Lucie BOUVAREL

Mémoires d'un juif lorrain en Algérie. Entre terres chaudes et acier froid de Laura Tared vient de paraître aux éditions L'Harmattan.